

LES MUTINERIES DE 1917



Soldat mutin. In : 1917, les mutineries de l'armée française. Paris, Julliard, 1968.
BMVR de Nice. Bibliothèque Romain Gary, A.43225.

Nous sommes en mai 1917, les soldats français sont à bout. Ils en ont assez de cette guerre qu'on leur avait promis très courte mais qui s'enlise et n'en finit plus.

Ils ont survécu aux carnages de 1914 (300 000 morts), aux attaques ratées de l'Artois et de la Champagne en 1915 (200 000 morts) à l'hécatombe de Verdun en 1916 (160 000 morts) et le général Nivelle veut maintenant les entraîner dès le 16 avril dans une bataille stratégique qui ne devrait durer qu'un jour ou deux. Ils devront combattre l'ennemi sur une crête de plusieurs dizaines de kilomètres, à découvert, le Chemin des Dames, entre Reims et Soissons avec 30 kilos sur le dos.

Dès le premier soir le constat est là, cette bataille est suicidaire et sera longue. Nivelle s'entête et les soldats sont conscients de l'échec. Ils veulent rentrer chez eux, revoir femme, enfants, parents. Cela fait si longtemps qu'ils n'ont pas eu de permissions !

Dès lors, certains d'entre eux, les plus durs ou les plus malheureux, vont se rebeller contre les ordres, entraînant d'autres. Il ne s'agira pas de franches oppositions mais plutôt d'un ensemble de petits actes qui vont traduire leur souffrance et leur rejet de la guerre.

Le courrier sera censuré, à l'arrière on ne doit pas savoir.

Pétain est nommé à la tête des armées, à la place de Nivelle le 15 mai. Les mutineries cessent peu à peu. Pétain, très populaire chez les soldats depuis Verdun, prend les mesures nécessaires. Il leur accorde les permissions tant attendues, il améliore leur alimentation et leur ordinaire. Il leur redonne énergie et volonté de vaincre.

A nouveau les soldats donnent un sens à cette guerre et y croient et on peut dire que, de ce point de vue, Pétain a sauvé la France.

La bataille du Chemin des Dames durera jusqu'au 24 octobre faisant près de 300 000 victimes dans les deux camps.

Les conseils de guerre prononceront 3.500 condamnations dont 554 condamnations à mort à la suite des mutineries et 49 hommes seront fusillés.